

## 1 Les cylindres

De gauche à droite :

**Léonie TANESY, « J'ai perdu mon Eurydice »**, extrait d'*Orphée et Eurydice* de Christoph Willibald GLUCK, cylindre Pathé, format « Stentor ».

**Francisque DELMAS, « Bénédiction des poignards »**, extrait des *Huguenots* de Giacomo MEYERBEER, cylindre Pathé, format « Inter », 1902-1905.

**Claire LARDINOIS, dite Blanche ARRAL, « Valse des serpents »**, extraite de *Grand Mogol* d'Edmond AUDRAN, cylindre « Edison Grand Opera Amberol Record », 1910.

**Berthe LOWELLY, « Air des clochettes »**, extrait de *Lakmé* de Léo DELIBES, cylindre « Edison Amberol Record », 1909 ; « Ce cylindre doit faire 160 tours à la minute ».

**Cécile MERGUILLIER, « Polonaise »**, extraite de *Mignon* d'Ambroise THOMAS, cylindre Edison, 1905 ; « Les cylindres enregistrés Edison sont célèbres dans le monde entier ».

**Paul DANGELY, « Récit du Graal »**, extrait de *Lohengrin* de Richard WAGNER, cylindre « Edison Blue Amberol Record », 1911.

## 2 Les disques

De haut en bas :

**Aline VALLANDRI et Albert VAGUET, « Duo du 1<sup>er</sup> acte » et « Ô Magali »**, extraits de *Mireille* de Charles GOUNOD, disque Pathé.

Ce type de disque de très grand format, dont la durée demeurait néanmoins limitée, sera rapidement remplacé par des formats plus maniables et moins fragiles.

**Jean VAISSADE et son orchestre, « Si l'on ne s'était pas connu »** du film *Un soir de rafle*, slow-fox de Philippe PARES et Georges VAN PARYS, et « Émilienne », *one-step* de Casimir OBERFELD, disque Lutin.

Disque 78 tours, au format des futurs 45 tours.

**Agustarello AFFRE, « Comme la plume au vent » et « Qu'une belle »**, extraits de *Rigoletto* de Giuseppe VERDI, disque Pathé, 1903.

Disque de grand format, dans sa pochette d'origine, avec les mentions « l'audition des disques Pathé commence par le centre » et « doivent être entendus à la vitesse de 90 à 100 tours ».

## 3 De gauche à droite :

**Claudia ALBRIGHT, « La partida »** de Fermín María ÁLVAREZ et « Clavelitos » de Juan ESTIC-VALVERDE, disque 78 tours Edison Re-Creation, ca 1916.

Conservé dans sa pochette d'origine, ce disque qui frappe par son épaisseur est l'un des premiers publiés par Edison. Il met aussi en évidence le choix d'un répertoire léger par ce label.

**Pierre GATIMEL, dit MELGATI, « Ô Richard ! »** extrait de *Richard Cœur-de-lion* d'André-Ernest-Modeste GRETRY et « Dans le sommeil », extrait de *Si j'étais roi* d'Adolphe ADAM, avec orchestre, disque Aspir, ca 1902 ?

Conservé dans sa pochette d'origine, ce disque montre que les vitesses de rotation et les modalités de lecture étaient encore loin d'être fixées : « L'audition [...] commence au centre », « inusable, le plus sonore et le plus rustique de tous les disques » « doivent être entendus à la vitesse de 90 tours à la minute ».

**Emma CALVE, « Ma lisette, chanson du XVIII<sup>e</sup> siècle »** et *Le printemps* de Charles GOUNOD, disque Victrola Record, 1908.

Disque de première génération ne comportant encore qu'une unique face, l'idée de presser des disques « double face » étant apparue, sans doute chez Odéon, vers 1904. La cantatrice enchaîne les deux œuvres, comme cela se pratiquait alors en concert.

**E. DUTREUX, « J'ai perdu ma gigolette »**, chansonnette de Lucien DELORMEL, disque Zon-O-Phone, ca 1902.

Gravé par un baryton belge, ce disque monoface de petit format, porte au verso, imprimé dans la cire, la mention « Société française du Zonophone-Compagnie belge du Zonophone » Paris-Bruxelles Importé ».

**André BAUGE, « La Marseillaise »** de Claude-Joseph ROUGET DE LISLE et « Le chant du départ » d'Étienne-Nicolas MEHUL, avec orchestre, disque Pathé, 1932.

La diversité des teintes de cire, déjà employée par Edison pour ses différents types de cylindres, est également d'application pour les disques, comme l'attestent ces 78 tours, pressés dans des cires rougeâtres.

**Sigrid ARNOLDSON, « Addio del passato »**, extrait de *La traviata* de Giuseppe VERDI, enregistré à Berlin, en mars 1908.

Exemplaire d'épreuve destiné à l'approbation pour publication, pressé dans une cire transparente rouge.

4 **MARTINELLI, Les amours du poète de Robert SCHUMANN**, accompagnée au piano par Godefroy ANDOLFI, cellodisc Pathé.

Ce « cellodisque » reflète la diversité des matières qui ont pu être utilisées ainsi que, dans le cas présent avec ce disque souple en rhodoïd ou en celluloïd, la volonté de répondre à la large démocratisation du phonographe dans les années 30.

5 **Carte publicitaire** pour le 75<sup>e</sup> du *Bal du rat mort*, au Casino-Kursaal d'Ostende, 1971.

En 1971, le thème de ce célèbre bal de charité était *Ostende 1900 - Les masques de James Ensor*. Ce disque souple bilingue - face 1 « français », face 2 « Nederlands » - est contenu dans une carte en trois volets reprenant un dessin de James ENSOR.

6 **Marguerite HERLEROY, Ivresse d'oiseau de Maurice BOSCH** et « Quand l'oiseau chante » de Joseph-Dieudonné TAGLIAFICO, enregistrement acoustique électrique réalisé par le studio Nico.

Tant cylindres que disques préservent des enregistrements réalisés par des amateurs, parfois de très grand talent, mais destinés aux seuls interprètes venus les enregistrer dans des studios ad hoc, sans qu'aucune distribution commerciale ait été jamais envisagée.

